

1. Au commencement...



Septembre 1864, le père Lataste prêche une retraite à la maison de force et de travaux forcés pour les femmes à Cadillac sur Garonne, sans illusion sur le résultat. Émerveillé de ce qu'il a vu dans les cœurs, il écrira : *« Jamais retraite ne m'a donné de joie comme celle-là ! »*

En priant avec ces femmes, il a l'inspiration de l'œuvre de Béthanie à laquelle il épuiserait ses forces avec cette conviction :

« Dieu la veut, elle se fera. »



« Dès les premiers jours, en priant pour elles devant le Saint-Sacrement, Dieu m'a inspiré subitement le projet de cette Œuvre presque aussi distinct déjà qu'il l'est aujourd'hui, au moins dans les grandes lignes. Ce projet ne m'a plus quitté depuis. »

« L'eucharistie est une marque d'amitié donnée par Dieu, un rendez-vous entre deux amis. L'eucharistie, c'est comme un ami qu'on ne peut pas voir encore à cause de l'obscurité de la nuit, mais dont on tient déjà la main. »

Sermon 390.

L'œuvre : donner la possibilité à d'anciennes détenues de vivre la vie religieuse, mêlées sans aucune distinction à des femmes qui n'avaient pas de passé judiciaire, chacune ignorant le passé des autres pour permettre une réhabilitation totale et définitive.

« Dieu m'a clairement montré l'urgence de cette fondation. »

14 août 1866, Béthanie commençait petitement et s'est développé rapidement...



Le père Lataste fonde cette œuvre inimaginable pour l'époque. Mère Henri Dominique la réalise jour après jour pendant 40 ans, surtout après la mort du père, le 10 mars 1869.

2. Les Réhabilitées

**Les réhabiliter face à la terre,
comme elles le sont déjà à la face du ciel... ***

« ... je sais une plaie saignante de la société, et celle-là nulle main pour la panser, nul cœur pour lui verser un baume efficace. Tous les ans les portes des prisons s’ouvrent pour livrer passage à de pauvres créatures au front humilié et flétri. Elles ont failli autrefois, la justice les a frappées d’un arrêt mérité mais ne les a pas relevées comme elles le méritaient. » *

« Ce sont des âmes, autrefois déshonorées, mais depuis longtemps déjà réhabilitées devant Dieu ; il s’agit de les réhabiliter enfin à la face des hommes. Ce sont des âmes à sauver ! À sauver non pas de la misère seulement, ni seulement des hontes du passé, mais à sauver de nouveaux crimes et d’un nouveau déshonneur, fatalement inévitable ! À sauver non pas pour cette vie, mais à sauver pour l’éternité ! » *



Le « Mémoire »

C’est par une brochure adressée à ses concitoyens et aux autorités ecclésiastiques que le P. Lataste a voulu sensibiliser ses contemporains à l’injustice criante à maintenir condamnées ces femmes qui ont purgé leur peine devant les hommes et que Dieu a déjà pardonnées.

La réhabilitation

« Il y a un remède, un seul : les réhabiliter. Tout autre moyen serait incomplet et insuffisant. » *

« Qu’est-ce donc que la réhabilitation ? C’est la réintégration définitive d’une personne dans un état antérieur dont elle avait perdu les droits ou l’attitude morale. » *

« Rendues aujourd’hui par le malheur à leur noblesse et à leur pureté natives, elles n’ont pas cessé d’être un sujet d’opprobre aux yeux des hommes, que déjà, et depuis longtemps peut-être, devant Dieu et au regard des anges, elles sont devenues un objet d’admiration, de respect et d’amour ! » *

Béthanie a voulu être le lieu fraternel de réhabilitation totale.

* Citations tirées du Mémoire du R. P. Jean-Joseph Lataste, « Les Réhabilitées », ed. Poussièlgue-Rusand, Paris, mai 1866.

3. La Maison de Béthanie

*« À Béthanie, les sœurs trouvent la vie contemplative vraie, les journées sont partagées entre l’oraison, la psalmodie et le travail. » **



La vie fraternelle

La construction de nos communautés à Béthanie nécessite l’attention à chacune dans des rapports simples et vrais. *

« Dieu ne regarde pas ce que nous avons été mais ce que nous sommes. »

La vie de prière

À Béthanie nous rendons grâce pour l’éternelle miséricorde et nous supplions pour le péché du monde. *



À Béthanie où le Saint-Sacrement est exposé tous les jours, l’Adoration est marquée par cette nuit de Cadillac où 400 détenues se relayèrent dans l’action de grâce et la supplication. *

« Continuez-vous fidèlement l’Adoration ? Il me semble que depuis que nous l’avons commencée, tout a été de mieux en mieux dans notre petite communauté ; Restons-y bien fidèles. »



Le travail

Notre vie de travail est une des manifestations de notre vie de pauvreté. *

« N’oublions pas que le travail est un moyen de sanctifier nos journées. Avec un gain insuffisant, on peut vivre car la Providence est là... »

* extrait des Constitutions des Sœurs de Béthanie.

4. Les caractéristiques de Béthanie

On veut qu’une fois la faute expiée et le cœur rentré dans le devoir, les coupables retrouvent leur place au banquet de la vie et dans les rangs de la société ; que, les privilèges étant abolis et tous les hommes rendus égaux devant la loi sans autre distinction réelle au regard de la société que celle de leurs propres mérites, de même toute distance disparaissent entre ceux qui furent souillés et ceux qui sont restés sans tache ; et qu’oubliant entièrement leur passé, nul ne les juge plus que sur leurs nouveaux actes. * (Les Réhabilitées)

Il en sera ainsi dans l’œuvre projetée. D’un côté, les âmes demeurées pures ; de l’autre, les âmes réhabilitées ; Notre Seigneur au milieu d’elles, recevant leurs hommages, les encourageant du regard, les soutenant de sa grâce et de son amour. Quelle reconnaissance elle lui doivent toutes ! Car la main qui a relevé les unes est la même qui a préservé les autres de tomber. *

La discrétion



La force de Béthanie c’est la discrétion sur l’histoire de chacune, d’où qu’elle vienne. On ne gomme pas le passé, on écoute les souffrances des victimes, le mal doit être entendu, pris en compte. Celui ou celle qui a brisé une vie par sa faute doit demander le pardon, mais celui ou celle qui en a été la victime doit apprendre à pardonner.

Le pardon

Ha ! Pardonner n’est pas facile, surtout quand on a beaucoup et longtemps souffert. L’expérience l’a prouvé : pour avoir la force de pardonner, il faut être innocent, ou, si l’on est coupable, avoir de sa faute un profond repentir. Les cœurs criminels ne pardonnent pas ; ils le voudraient qu’ils ne le pourraient pas. Elles pardonnent, c’est qu’en réalité elles ont cessé d’être criminelles. *



La miséricorde

Pour réhabiliter intégralement ces femmes devenues ses filles, le père Lataste a jeté un voile de silence et de discrétion sur le passé :

« **le passé est enterré** ».

En vérité, quand il se donne aux âmes, Jésus ne regarde point à ce qu’elles furent, mais à ce qu’elles sont ; ni si elles ont failli, mais comment elles aiment ! Pénitentes ou immaculées, il ne pèse les âmes quelles qu’elles soient, qu’au poids de leur amour.

* Citations tirées du Mémoire du R. P. Jean-Joseph Lataste, « Les Réhabilitées », ed. Poussièlgue-Rusand, Paris, mai 1866.

5. La mission de Béthanie - 1

La visite des prisons

Le père Lataste, lui-même n’a visité que la Centrale de Cadillac et la prison d’Auberive d’où il écrivait à Mère Henri Dominique le 11 octobre 1866 :
« *Je serais bien heureux de recevoir un jour le rôle et le ministère d’Apôtre des prisons, prisons d’hommes et prisons de femmes.* »



« Lorsque le père Lataste mourut, le 10 mars 1869, il avait reçu quinze religieuses et douze réhabilitées ; de celles-ci cinq avaient pris l’habit de Petites Sœurs, quatre s’en étaient allées, et trois étaient encore aspirantes. Des religieuses, treize avaient persévéré, postulantes, novices, ou professes : il y avait donc vingt-et-une béthaniennes au lit de mort du fondateur. »
(Boissieu p. 186)

Après la mort du père Lataste, c’est le père Boulanger qui continua sa mission en prêchant d’abord le carême à la centrale de Rennes. Il allait aussi à la prison de Clermont.



En mai 1877, Mère Henri Dominique s’est rendue à Paris au Ministère de la Justice qui lui a donné l’autorisation de visiter toutes les prisons de France, à elle-même, accompagnée d’une autre sœur.

L’autorisation du Ministère

À partir de cette date, Mère Henri Dominique a visité surtout les grandes Centrales de France :

- la Centrale de Rennes le 6 juin 1877,
- Cadillac le 9 août 1877 avec la nièce du père Lataste, sr Jean Joseph Lataste ;
- Auberive le 27 octobre 1877, accompagnée de Mère Marie Dominique Roland.

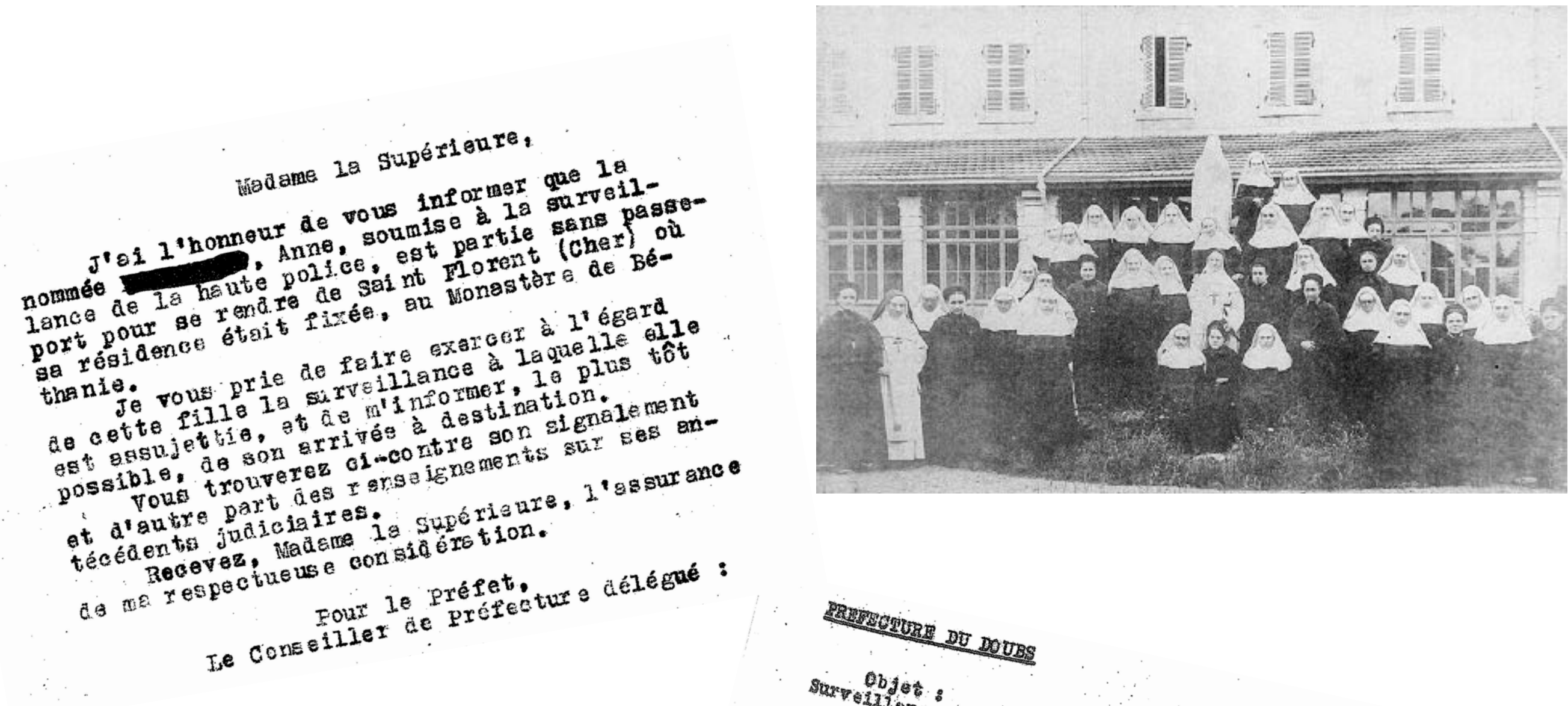


Lors des nouvelles fondations, c’était des sœurs des couvents respectifs qui visitaient les prisons dans le district attribué à chaque fondation : Thorigny (1879) ; La Sainte Baume (1884) ; Fontenailles (1889) ; Sart Risbart (B)(1898) et Braaschaat (B) (1905).

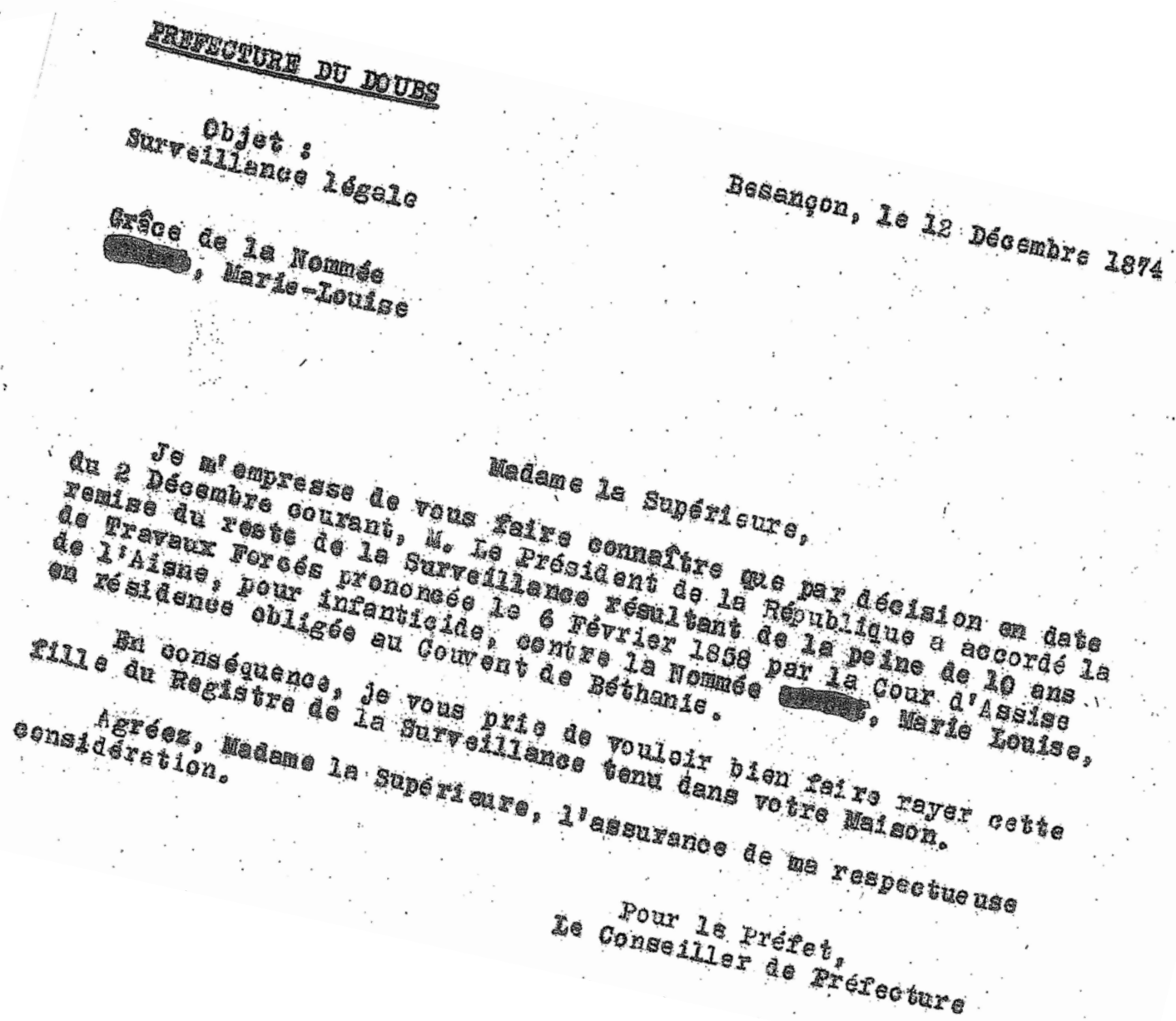
6. La mission de Béthanie - 2

L'accueil des conditionnelles

Le Ministère de la Justice a aussi accordé à Béthanie la permission d'accueillir des détenues sorties en liberté conditionnelle (38 pendant la période de 1874 à 1902). À chaque fois, le Ministère de la Justice écrivait une lettre à Mère Henri Dominique avec toutes les coordonnées de la personne et le texte suivant :



Au terme, une nouvelle lettre de la Préfecture pour signifier sa remise de peine :



- Entre 1867 et 1908,
- 100 anciennes détenues de Clermont-Ferrand,
 - 83 de Rennes, 16 d'Auberive ;
 - 11 (Petite Sœur Noël, la première en 1867) de Cadillac ;
 - 16 de Saint-Lazare, de Belgique et même d'Allemagne sont reçues à Béthanie.
- Beaucoup d'autres (363) venaient de différents refuges, quelques-unes des maisons de correction, surtout de Bavilliers dans les Vosges.

Les « Petites Sœurs »

La dénomination « *Petites Sœurs* » désigne ces « *libérées sous surveillance* » lesquelles ne pouvant pas prononcer de vœux avant le terme de leur régime, parfois jusqu'à vingt ans.



Même si le nombre n'est plus le même qu'au temps de Mère Henri Dominique, Béthanie a toujours accueilli d'anciennes détenues. Par discrétion on ne peut donner de chiffres.

7. L’expansion de Béthanie

En 1876, Béthanie a été constituée comme association civile sous le nom de « *L’œuvre de la Réhabilitation* », protégeant les sœurs de l’expulsion, au début du XX^e siècle.



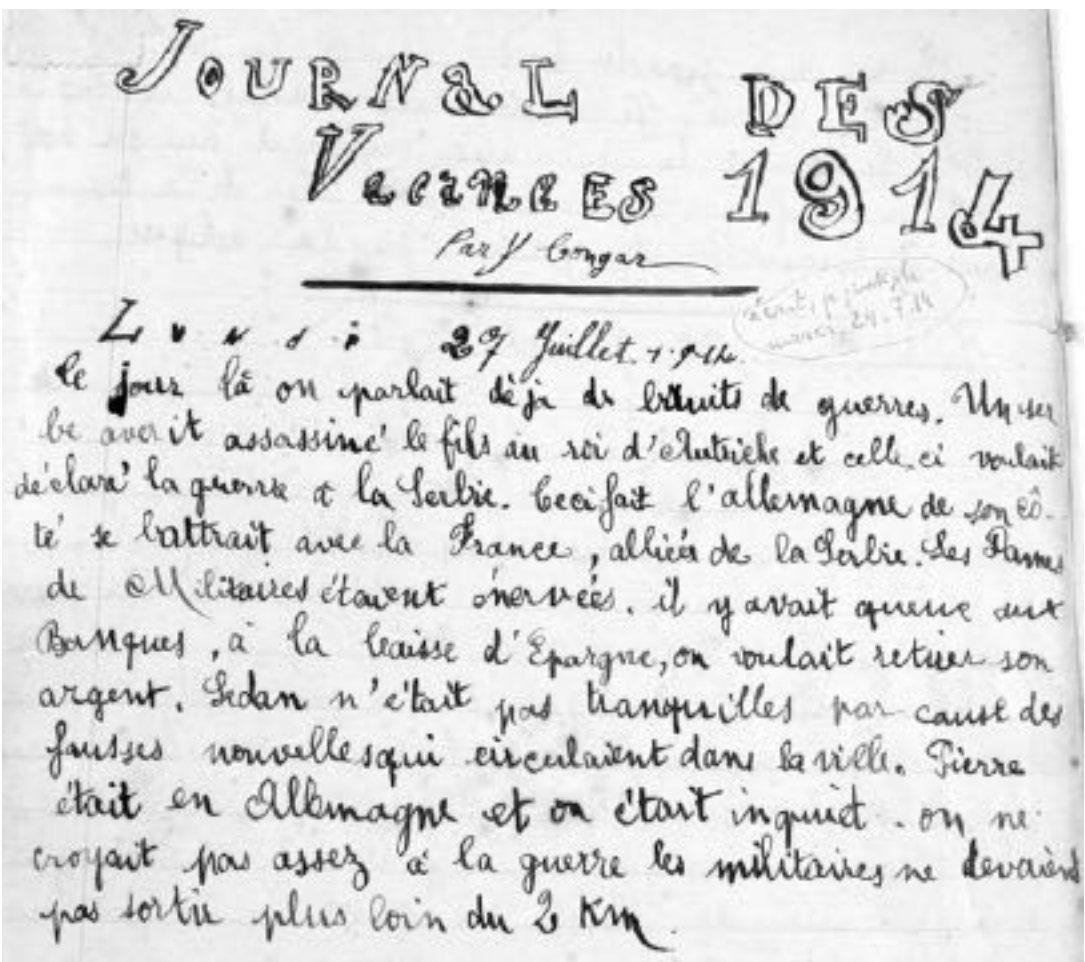
Lors des expulsions

Les religieux et religieuses expulsés en Belgique ont diffusé le message du père Lataste dans les prisons belges.

D’anciennes détenues arrivent alors à Béthanie-Montferrand. Mère Henri Dominique fonde en 1898 le couvent de Sart Risbart et, plus tard, en 1905, Braaschaat en Flandre. Ces deux couvents connaissent un grand rayonnement. Des sœurs visitent ainsi Namur, Bruges, Anvers, Liège, Gand, Louvain, Courtrai, Tournai, Arlon et Bruxelles. Entre 1895 et 1908, 64 personnes sorties de ces prisons sont entrées à Béthanie.

Pendant la guerre

L’Allemagne connaît le même destin : Entre 1903 et 1913, il y eut 17 nouvelles entrées à Béthanie, venant de la prison de Cologne ou de Düsseldorf. Les douze qui sont restées ont dû partir en 1914 à Venlo à cause de la guerre, fondant la congrégation des dominicaines de Béthanie-Venlo qui existe encore aujourd’hui et avec qui nous entretenons des liens forts et des contacts réguliers.



Les prisons de Hindelbank en Suisse et Gotteszelle en Allemagne ont longtemps été visitées par Béthanie de Suisse et Turin est visitée régulièrement par une sœur italienne.

Un permis de visite

En France, à partir de 1906, tout ce qui était religieux a été banni des prisons ; les sœurs n’eurent-elles plus la possibilité de les visiter jusqu’en 1932, mais l’autorisation n’est plus généralisée ; une permission devient nécessaire pour chaque prison ainsi que pour chaque sœur visiteuse jusqu’en 2011, date à laquelle nous avons dû suspendre nos visites.



Aujourd’hui, nous étudions la manière de reprendre les visites en fonction de nos forces.

8. Les implantations de Béthanie

2025 - Montferrand-le-Château (25)
Fermeture du couvent - transfert des sœurs à la Grande Bretèche (49)
Transfert des reliques du P. Lataste à la cathédrale de Besançon

2019 - Le Petit Béthanie (F)
Le Mesnil Saint-Loup (10)

2014 - Montferrand-le-Château (25)
Rue d'Avanne - Cté de Formation
2017 - Fermeture

2012 - Fraternité Sacerdotale Lataste (F)

2007 - Espace Lataste (F)
Île de la Réunion

2006-- Communauté de la Résurrection de Lazare (70)
Le Colombier

1974 - Marseille (F) (petite communauté)
1995 - Fermeture

1960 - Fraternité Lataste (F)

1955 - Burtin (41)
1983 - Fermeture

1948 - Mission N.-D. de Béthanie (F)

1946 - Saint-Morillon (33) (pré-Béthanie)
1948 - Érigé en couvent
2008 - Fermeture

1889 - Fontenailles (72)
(2 sœurs et 9 petites sœurs)
Fermé en 2001.

1884 - Le Plan d'Aups (83)
(10 sœurs et 15 petites sœurs)
Fermé en 1973, habité jusqu'en 1977

1879 - Thorigny (77) (8 sœurs et 11 petites sœurs)
1882 - Transfert à **Viry-Châtillon**
1930 - Transfert au **Plessis-Chenêt**
1972 - Transfert à **Saint-Sulpice-de-Favières**
1975 - Maison généralice
2013 - Fermeture

1870 - Transfert des restes du P. Lataste
Détails dans le 2^{ème} vol. de la chronique de Béthanie

1869 - Montferrand-le-Château (25)
Transfert de Frasne à Montferrrand

1866 - Frasne-le-Château (70)
Mère Henri-Dominique,
sr Marguerite-Marie, *sœur de chœur* ;
Anna et Augustine, *postulantes*.

2012 - Betanische Laiengemeinschaft «Noël» (D)

1999 - Dunajska Luzna (SLO) (1^{er}contact)
2000 - Achat de la maison et arrivée des sœurs
2002 - Fermeture

1998 - Fraternité Our Lady of Mercy (USA)
Érigée au sein de la prison de Norfolk (Massachussets)

1991 - Communauté de la Résurrection (USA)

1985 - Turin (I) (petite communauté)
1990 - Transfert à **Mirafiori**

2013 - 2 sœurs habitent à **Malanghero**

1984 - Leominster (USA)
1988 - Transfert à **New Ipswich**
1990 - Fermeture

1974 - London (GB) (petite communauté)
1984 - Transfert à **Leeds** 1985
- Transfert à **West Kirby** 1993
- Fermeture

1970 - Bouffi oux (B) (fraternité)
1973 - Fermeture

1962 - Berg (CH) (petite communauté)
1964 - Fermeture

1960 - Nestelbach bei Gratz (A)
1998 - Fermeture

1960 - West Newton (USA)
1966 - Transfert à **Millis**
1989 - Fermeture

1959 - Assebroek (B) (pré-Béthanie)
1963 - Fermeture

1958 - Fontana-Candida (I) (juniorat international)
1999 - Fermeture

1938 - Rozalin (PL)
1940 - Fermeture en raison de la guerre.

1937 - Kerns (CH)
1972 - Transfert à **Sankt Niklausen**
2012 - Alliance avec **Le Chemin Neuf**

1936 - Lwov - Jsefov (PL)

1934 - Châbles (CH)
2004 - Fermeture et transfert de 5 sœurs malades
à **Fribourg**, chez les sœurs d'Ingelbohl

1932 - Lint (B) (en remplacement de Brasschaat)
1888 - Transfert à **Everbeek**
1995 - Fermeture et transfert des sœurs âgées à **Nukerke**

1914 - Venlo (NL)

1905 - Brasschaat (B) (près d'Anvers)
Détruit en 1914 par les militaires.

1903 - Perinaldo (I)
Fermé en 1905 à cause du climat.

1898 - Sart-Risbart (B)
1906 - 110 « petites filles »
1993 - Transfert à **Ottignies**
1996 - Fermeture

Légende :
En rouge : les communautés existantes
En noir : les fondations de Béthanie
En gris : les initiatives de spiritualité Lataste